



GRAINOTHEQUE SAINT-LUNAIRE

ATELIER « FAIRE SOI-MEME SES GRAINES POTAGERES »

SAMEDI 15 SEPTEMBRE 2019

Centre Jean Rochefort

Compte-rendu de l'atelier réalisé par Muriel des Jardins Familiaux.

En préalable, Gwenola rappelle l'ouverture de la Grainothèque le 13 avril 2019 où chacun a rapporté quantité de graines dont une grande partie malheureusement n'a pas été fertile.

Ce constat a posé la question de la qualité des graines récoltées et de fait s'est posée la question de comment faire ses graines et les transmettre, et quelles sont les périodes favorables pour semer, planter dans notre région en tenant compte du climat et des périodes de restriction d'eau.

Nous sommes donc dans cet atelier dans une démarche de transmission des savoirs des uns et des autres.

Compte-rendu des échanges :

Marie Françoise nous apporte dans un bocal une Cétoine dorée !



La cétoine dorée est un joli petit scarabée, un insecte auxiliaire bien utile au jardin. La larve de cétoine, à ne pas confondre avec celle du hanneton, décompose les déchets végétaux et s'avère précieuse dans un tas de compost. Quant à la cétoine adulte, elle se nourrit et pollinise nos fleurs des jardins.

Vincent évoque les plantations d'automne qui sortent de terre au printemps avec l'avantage de ne pas avoir de pucerons.

Il faut s'adapter à la réalité climatique et favoriser les cultures printanières et profiter de la lumière, du soleil et de l'eau. Il ne faut pas s'acharner à arroser l'été !

Certains d'entre les participants récoltent leurs propres graines depuis des années. Ils conservent chaque année les graines des meilleurs spécimens du jardin : tomates, piments, haricots, cardes...

Il faut des graines paysannes naturelles. L'idée serait de travailler sur des variétés locales (Melons Petits gris de rennes, Haricots à rame Œil de perdrix, courges ciste, etc...)



Produire ses propres graines, ca vaut vraiment le coup !

Grace à cette pratique on participe à sa mesure à la conservation de variétés locales, parfois rares ou anciennes qui tendaient à disparaître au bénéfice des hybrides F1, de plus en plus cultivées.

Pour les tomates quelques exemples :

Choisir une belle tomate, bien mûre, sans maladie. Faire cela pour chaque variété de tomate que vous souhaitez reproduire.

Couper la tomate en deux avec un couteau bien propre. Récolter les graines et le jus. Les graines sont recouvertes d'une substance gélatineuse qui va disparaître. Laisser les graines 2 à 3 jours dans une pièce à +/- 20°. Une petite moisissure va se former. Utiliser la passoire pour nettoyer les graines de leurs impuretés. Les étaler sur un essuie-tout pour séchage.

Pour les conserver, mettez-les dans une enveloppe en spécifiant bien sa variété et date de récolte. Les stocker à l'abri de la lumière dans une boîte métallique par exemple en évitant le plastique.

Autres exemples :

- Enlever les graines avec un peu de pulpe sur un papier journal. Laisser sécher et mettre dans un sachet au sec jusqu'au printemps.
- On coupe de belles tomates choisies. On les met au congélateur. On les sortira au printemps en les disposant dans un bac de terre, en les recouvrant de terre. La pulpe va se décomposer et les graines vont germer.

Pour le persil : au printemps, laisser le persil monter en graines, le vent se chargera de les faire voyager. Recouvrir les graines de terre (3X la graine). Humecter une feuille de journal et attendre la germination.

Pour les courgettes, les concombres : laisser les légumes au maximum de leur maturité. Couper en deux et laisser sécher sur de l'essuie-tout.

Intérêt de laisser monter en graine un spécimen de chaque variété des légumes cultivés : Côtes de blette, épinards, poireaux, ail, choux-fleurs, etc... Antoine nous a apporté des graines de blettes à mettre à disposition à la grainothèque.

Pour avoir de beaux légumes dans nos jardins et une belle production, il faut des pollinisateurs.

Comment favoriser les pollinisateurs dans nos jardins :

Leur donner envie de venir, abeilles et bourdons, etc... L'abeille traditionnelle a tendance à aller sur une seule variété de fleurs (champs), alors que l'abeille sauvage pollinise tout.

Les abeilles sauvages ont un rôle d'auxiliaire au jardin en pollinisant les fleurs que ne visitent pas les abeilles domestiques. Elles complètent le travail de ces dernières et sont d'autant plus précieuses qu'elles butinent dès le mois de mars, et pollinisent ainsi les premières fleurs des arbres fruitiers, assurant donc la réussite de la future récolte.

Antoine nous parle de la plantation de coquelicots au printemps. Si on trouve des coquelicots dans les champs, c'est qu'il n'y a pas de pollution. Ces fleurs ont des racines pivotantes, intéressantes pour la qualité de la terre. On peut en faire une délicieuse gelée.

Comment accueillir les abeilles solitaires dans son jardin

Les abeilles solitaires voient leur milieu naturel disparaître, et les lieux propices à leur nidification se raréfier (haies, prés et bords de chemins fleuris). C'est pourquoi, il est important que chaque jardin puisse offrir à ces abeilles des fleurs à butiner, des abris et des nids pour leur descendance....

Le bourdon : Il faut faire bon accueil aux bourdons car ils sont d'excellents pollinisateurs notamment dans les zones plus fraîches du territoire. Et puis, leur corps poilu se charge de pollen très facilement qui sera répandu involontairement au gré des fleurs visitées : ils jouent donc un rôle essentiel pour la biodiversité. (Cf Fiche abri à bourdons). Attention aux hôtels à insectes à cause des prédateurs. Au printemps les abeilles sauvages et les bourdons peuvent élire domicile dans les nids à mésanges. Trois variétés de bourdons dans notre région.



Echanges, questions/réponses:

Comment travailler la terre du jardin ? Eviter la bêche et travailler la 1^{ère} couche, plutôt façon grelinette ou fourche bêche. Il faut laisser entrer la lumière, le soleil, afin de réchauffer la terre. Penser en forte chaleur à recouvrir la terre de cagettes pour faire de l'ombre. Si on ne travaille pas une parcelle, elle peut être envahie par les mulots....

Pouvez vous expliquer le principe de la permaculture ? Permaculture veut dire culture permanente. Les buttes permettent d'accélérer le réchauffement du sol. Cette façon de travailler consiste à sur-élever le sol plutôt que travailler la terre en profondeur, cela favorise le drainage, et limite les pertes en eau. De plus de cette façon, la terre est moins sensible au tassement. En fait chacun travaille à sa façon, en jardinage on partage nos expériences et nos connaissances.

Certains font des buttes très élaborées, Vincent explique que lui fait des buttes de terres avec une couverture végétale ou il mélange différentes variétés de légumes.

Que penser du paillage ? Le sol nu, la nature ne connaît pas, ou presque. Le paillage permet de rétablir un équilibre. Le paillage permet de limiter son temps de travail au jardin, en limitant les mauvaises herbes indésirables, d'utiliser moins d'eau en limitant son évaporation, de permettre l'installation d'une micro-faune comme les vers de terre qui ne vont pas sur une terre nue. Il faut cependant l'utiliser avec modération.

Peut-on composter ses mauvaises herbes ? On peut recycler toutes ses herbes. On passe la tondeuse dessus afin de les broyer, on peut ensuite les restituer sur le sol ou les mettre dans le compost.

Quoi planter, à quelle saison ?

Automne : octobre, novembre

- Nouveaux pieds de fraisiers
- Petits pois
- Fèves
- Mâche sauvage (saladelle)
- Epinards
- Ail et oignons
- Consoude et bourrache

Printemps :

- Pois ridés
- Betteraves
- Pommes de terre
- Haricots
- Petits pois

Les purins : quels purins pour quels usages ? (Cf. en annexe les recettes de purin)

Pourraient faire l'objet d'un atelier. Purins d'orties (*fertilisant, stimulant, insectifuge*), de consoude (*potasse/ fertilisant et stimulant*), de prêle (*fongicide*), etc...

Une fois fabriqué, le purin se dilue à 20% de purin dans un litre d'eau.

La cendre de bois : Attention à ne pas en éprendre de trop, car le résultat peut être néfaste. Il faut une poignée par M2 et par an. Pas plus !

Recettes des purins et vertus

Plante	Propriétés	Emploi
Absinthe (<i>Artemisia absinthium</i>)	Insectifuge	Extrait fermenté (1 kg de plante fraîche dans 10 l. d'eau) dilué à 10 %. Pulvérisé pur sur le sol, repousse les limaces
Ail (<i>Allium sativum</i>)	Fongicide Insecticide	Décoction (100g de gousses hachées dans un l. d'eau). Pure en arrosage contre la fonte des semis, la cloque du pêcher et la pourriture du fraisier. Macération huileuse (100g d'ail broyé macéré 12 heures dans 2 c. à s. d'huile de lin ou de paraffine. Verser un litre d'eau et filtrer. Attendre une semaine.) Pulvériser dilué à 5 % contre les pucerons, les acariens et la mouche de l'oignon.
Consoude (<i>Symphitum officinalis</i> et x <i>uplanticum</i>)	Fertilisant Stimulant	Extrait fermenté (1kg de plante fraîche dans 10 l. d'eau) Dilué à 20 % en arrosage ou à 5% en pulvérisation foliaire. Riche en potasse et en bore, favorise une bonne mise à fruit. Les feuilles fraîches s'utilisent aussi en mulch (couverture du sol) ou comme activateur de compost.
Fougère aigle (<i>Pteridium aquilinum</i>) ou fougère mâle (<i>Dryopteris filix-mas</i>)	Insecticide Répulsif	Extrait fermenté (1kg de plante dans 10 l. d'eau) Pur, est efficace contre les pucerons (notamment le puceron lanigère) et la cicadelle de la vigne. Dilué à 10 % et pulvérisée 2 fois avant plantation, répulsif contre le taupin sur pomme de terre.
Ortie (<i>Urtica dioica</i>)	Fertilisant Stimulant Insectifuge	Extrait fermenté (1kg de plante fraîche dans 10 l. d'eau) Dilué à 20 % en arrosage, en pulvérisation foliaire, ou pour le pralinage des racines. Activateur de compost. Infusion (1 kg dans 10 l. pendant 12 h.) diluée à 10%, insectifuge contre pucerons acariens, carpocapse.
Prêle des champs (<i>Equisetum arvense</i>)	Fongicide	Décoction (faire bouillir 500g de prêle sèche dans 5l. d'eau pendant 1h). Laisser infuser 1 nuit puis pulvériser dilué à 20%. Préventif et parfois curatif contre de nombreuses maladies cryptogamiques (mildiou, oïdium, tavelure, cloque...). Riche en silice, qui renforce les tissus des plantes.
Rhubarbe (<i>Rheum rhabarbaricum</i>)	Insectifuge	Macération (500g de feuilles pour 3 l. d'eau pendant 24 h.). Pulvériser à 3 reprises pour repousser pucerons, chenilles et larves ainsi que les limaces (également les feuilles séchées et broyées sur le sol).
Tanaisie (<i>Tanacetum vulgare</i>)	Insectifuge	Extrait fermenté (1 kg pour 10 l. d'eau) non dilué contre la mouche du chou et divers insectes (pucerons, noctuelles).

